

G A S

Sans crainte, sans soucis. Je ris. Je suis Gascon :
J'annuse les passants, et m'en bââmera-t-on ?



C O N.

C'est moi qui déridant le front le plus sévère,
Souvent par un bon mot apaise la colère.

CHRONIQUE LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

Vol. I.

QUÉBEC, 7 AVRIL, 1858.

No. 6.

Littérature.

DIX MILLE GUINÉES DE RENTE.

—Voilà ce que vous entendez par dix minutes, monsieur Titmouse ? dit-il en tirant sa montre. Vos minutes sont longues, monsieur, ajouta-t-il d'un ton menaçant.

—Excusez-moi, monsieur, répondit le commis tout tremblant.

—Où avez-vous passé tout ce temps ?

—Avec la personne qui est venue me demander.

—Ce n'est pas cette personne qui vous paye, monsieur, c'est moi ; c'est donc à moi seul que votre temps appartient. . . . Rester une heure absent. . . . au milieu de la journée ! . . . En vérité, cela passe toutes les bornes de la licence. . . . c'est bien, monsieur, nous vous en tiendrons compte."

Titmouse n'osa pas répliquer d'abord, et se disposa à retourner à son poste, mais Tag-Rag lui barra le passage.

—Et puis-je savoir, monsieur, quel a été le sujet de cet entretien prolongé ?

—Non, vous ne le saurez pas, répondit Titmouse qui reprit courage.

—Je ne le saurai pas ?

—Non, car cela ne vous regarde en rien.

—Savez-vous à qui vous parlez, monsieur ? s'écria Tag-Rag en courroux. Le savez-vous ?

—Vous êtes M. Tag-Rag, mon patron, et je suis employé dans votre maison, voilà tout, répondit Titmouse avec un sang froid qui fit frémir deux commis qui venaient d'entendre les dernières phrases de ce dialogue irritant.

—Vous l'avez entendu ? dit Tag-Rag en s'adressant à un de ces commis.

—Oui, monsieur, répondit ce dernier avec un sentiment d'effroi.

—Et bien ! dans un mois à partir de ce jour, monsieur Titmouse quittera mon établissement, dit Tag-Rag d'un ton solennel que prendrait un juge pour prononcer la condamnation d'un criminel.

—Très bien, monsieur, répondit Titmouse. Je partirai dans un mois, et ce sera avec plaisir.

—Alors vous ne partirez pas, monsieur, s'écria Tag-Rag d'une voix furieuse.

—Je vous demande pardon, monsieur, je partirai. Vous m'avez donné congé, cela me suffit," répliqua Titmouse qui, néanmoins, devint extrêmement pâle, car cet événement inattendu lui fit éprouver une commotion violente. La doublement incertitude dans laquelle M. Gammon l'avait laissé, l'insomnie de la nuit précédente, l'état d'agitation et de perplexité, dans lequel son esprit était plongé depuis la veille, tout cela était bien suffisant pour jeter le trouble dans une organisation comme celle de Titmouse. Mais ce fut bien autre chose lorsque, de retour à son domicile, le soir de cette journée orageuse, il eut à affronter les attaques successives de son hôte et du petit tailleur récalcitrant. Dans l'impossibilité morale où il se sentait de soutenir une semblable lutte, M. Titmouse ne trouva d'autre moyen que de partager entre ses créanciers imploiyables les quelques schellings qui lui restaient. Lorsqu'il se trouva seul dans sa mansarde, il ferma la porte au verrou, puis il alla se jeter sur son lit, la face contre la couverture, comme ferait, pendant un orage, un enfant qui a peur du tonnerre et des éclairs.

II.

Le lendemain soir, à dix heures moins quelques minutes, Titmouse agitait d'une

main timide la sonnette de l'Office où l'attendaient MM. Quirk, Gammon et Snap. La porte fut immédiatement ouverte par un clerc qui se disposait à sortir.

—Monsieur Titmouse, je suppose ? demanda-t-il avec un air de déférence auquel Titmouse n'était pas accoutumé.

—Oui, monsieur, Tittlebat Titmouse.

—Veuillez me suivre, monsieur, reprit le clerc ; je vais vous introduire dans le cabinet de ces messieurs."

Cela dit, le clerc précéda Titmouse à travers plusieurs pièces ; puis, ouvrant une porte tapissée de serge verte, il annonça le nouveau venu.

En entrant dans le cabinet de travail, Titmouse vit trois individus assis à une large table vivement éclairée par des flambeaux recouverts d'abat-jour, et encombrée de papiers et de parchemins. Ces trois messieurs se levèrent, et M. Gammon s'avança au devant de Titmouse et lui serra la main.

—Monsieur Titmouse, lui dit-il avec courtoisie, permettez-moi de vous présenter à M. Quirk et à M. Snap mes associés."

M. Quirk, le plus âgé des trois associés, était un homme de cinquante-cinq ans environ, petit, large d'épaules, et toujours vêtu de noir. Il avait un crâne chauve et luisant, quelques cheveux blancs autour de la tête, et des yeux noirs très-perçants. M. Snap, le plus jeune des trois, avait été tout récemment promu au rang d'associé, après avoir passé dix années dans l'office, en qualité de premier clerc. C'était un homme de trente ans à peine, bien fait de sa personne, mais avec une parfaite élégance, actif et piocheur. Sa physionomie ressemblait à celle du furet. Quant à M. Gammon, nous avons précédemment esquissé son portrait. Ses manières étaient entièrement de